

## « Ouvrir de nouveaux chemins pour porter la joie de l'Évangile »

*Préambule à une session au Prado.*

**Tout d'abord je voudrais vous rappeler la fin de la lettre de Paul aux Romains, pour sa qualité relationnelle.**

« Je vous recommande Phébée, notre soeur, diaconesse de l'Eglise de Cenchrées: <sup>2</sup> offrez-lui dans le Seigneur un accueil digne des saints, et assistez-la en toute affaire où elle aurait besoin de vous; aussi bien fut-elle une protectrice pour nombre de chrétiens et pour moi-même. <sup>3</sup> **Saluez Prisca et Aquilas, mes coopérateurs dans le Christ Jésus;** <sup>4</sup> **pour me sauver la vie ils ont risqué leur tête, et je ne suis pas seul à leur devoir de la gratitude: c'est le cas de toutes les Eglises de la gentilité;** <sup>5</sup> **saluez aussi l'Eglise qui se réunit chez eux.**

Saluez mon cher Epénète, les prémices que l'Asie a offertes au Christ. <sup>6</sup> Saluez Marie, qui s'est bien fatiguée pour vous. <sup>7</sup> Saluez Andronicus et Junias, mes parents et mes **compagnons de captivité** : ce sont des apôtres marquants qui m'ont précédé dans le Christ. <sup>8</sup> Saluez Ampliatius qui **m'est cher dans le Seigneur.** <sup>9</sup> Saluez Urbain, **notre coopérateur dans le Christ,** et mon cher Stachys. <sup>10</sup> Saluez Apelle, qui a fait ses preuves dans le Christ. Saluez les membres de la maison d'Aristobule. <sup>11</sup> Saluez Hérodion, mon parent ; saluez les membres de la maison de Narcisse dans le Seigneur. <sup>12</sup> Saluez Tryphène et Tryphose, qui se fatiguent dans le Seigneur; saluez **ma chère Persis,** qui s'est beaucoup fatiguée dans le Seigneur. <sup>13</sup> Saluez Rufus, cet élu dans le Seigneur, et **sa mère qui est aussi la mienne.** <sup>14</sup> Saluez Asyncrite, Phlégon, Hermès, Patrobas, Hermas, et les frères qui sont avec eux. <sup>15</sup> Saluez Philologue et Julie, Nérée et sa soeur, et Olympas et tous les saints qui sont avec eux. <sup>16</sup> Saluez-vous mutuellement d'un saint baiser. Toutes les Eglises du Christ vous saluent.

<sup>17</sup> Je vous en prie, **frères,** gardez-vous de ces fauteurs de dissensions et de scandales contre l'enseignement que vous avez reçu; évitez-les. <sup>18</sup> Car ces sortes de gens ne servent pas notre Seigneur le Christ, mais leur ventre, et par des discours doucereux et flatteurs séduisent les cœurs simples. <sup>19</sup> En effet, le renom de votre obéissance s'est répandu partout et **vous faites ma joie;** mais je veux que vous soyez avisés pour le bien et malhabiles pour le mal.

<sup>20</sup> Le Dieu de la paix écrasera bien vite Satan sous vos pieds. Que la grâce de notre Seigneur Jésus Christ soit avec vous !

<sup>21</sup> Timothée, **mon coopérateur,** vous salue, ainsi que Lucius, Jason et Sosipatros, mes parents. <sup>22</sup> Je vous salue dans le Seigneur, moi Tertius, qui ai écrit cette lettre. <sup>23</sup> Gaïus vous salue, qui est mon hôte et celui de l'Eglise entière. Eraste, le trésorier de la ville, vous salue, ainsi que Quartus, **notre frère.** <sup>24</sup> **A Celui qui a le pouvoir de vous affermir conformément à l'Évangile que j'annonce en prêchant Jésus Christ, révélation d'un mystère enveloppé de silence aux siècles éternels,** <sup>25</sup> **mais aujourd'hui manifesté, et par des Ecritures qui le prédisent selon l'ordre du Dieu éternel porté à la connaissance de toutes les nations pour les amener à l'obéissance de la foi;** <sup>26</sup> **à Dieu qui seul est sage, par Jésus Christ, à lui soit la gloire aux siècles des siècles! Amen.** (Romains (BJ) 16)

### 1 - Pratique collégiale du ministère de Paul

Bonjour à vous tous et vous toutes pour cette session qui se veut dans le Seigneur et sous son regard dans un esprit fraternel. C'est cet esprit fraternel que nous trouvons à la fin de la lettre de Paul aux Romains. Lettre écrite juste après la

lettre aux Galates, dans les années, 55-56, peu de temps avant d'aller à Rome. Paul n'est jamais allé à Rome mais il connaît des personnes qui ont œuvré avec lui et qui sont à Rome. A la fin de la lettre, Nous percevons quel est la relation qu'il a avec ces personnes. Sa relation est de trois grands ordres : opérationnelle, affective, gratifiante

Il voit en eux **des collaborateurs**, des personnes qui « travaillent » avec lui pour l'annonce de l'Évangile et d'autre part des personnes avec lesquelles il a une grande affection et gratitude : travail et affection dans la gratitude.

### **Jugeons-en :**

Priscille et Aquila appelés **coopérateurs**, συνεργοί,. En effet après avoir été formés par Paul, ils sont devenus avec lui missionnaires de l'Évangile sur les routes et même formateur d'Appolos, le bourellier formant le savant. Timothée est aussi appelé coopérateur après avoir été l'enfant bien aimé. De même Urbain.

Et quelle **affection** se dégage ! Andronicus et Junias , dits « compagnons de captivité », Affection pour la mère de Rufus, affection pour sa chère Persis.

Et puis il sait **être reconnaissant dans le Seigneur** : à Priscille et Aquilas qui ont risqué leur vie pour lui, et de même Tryphèn et Tryphose qui se sont « fatigués dans le Seigneur », de mémé Persis.

Ainsi est Paul en action pastorale, en itinérance, avec des collaborateurs pour faire émerger des communautés. Dans cette vie apostolique il y a une grande diversité d'acteurs : couple, homme, femme. Tous collaborateurs, tous aimés, tous gratifiés dans le Seigneur. Le récit des actes des apôtres en témoigne également lors des adieux de Paul à Milet disant aux responsables de communautés :« *prenez soin de vous-mêmes, de la grâce qui vous est faite, prenez soin du troupeau* », Paul se tenant toujours à la hauteur du mystère qu'il sert, celui du Christ qui envoie deux par deux, qui forme une communauté de charité de disciples faits apôtres pour témoigner de lui de manière crédible. « *C'est à l'amour que vous aurez les uns pour les autres qu'on vous reconnaitra pour mes disciples* »

## **2 - Famille du Prado**

**Nous voici en famille du Prado, laïcs religieuses, prêtres ; diacres**, pour nous laisser configurer, ensemble comme disciples -missionnaires, au ministère de Paul, lui-même configuré au ministère du Christ, Paul ayant l'audace de dire « *imites-moi comme j'imité le Christ* »

Puissions-nous vivre cette session avec la mémoire de ceux et de celles avec lesquels nous collaborons pour rendre témoignage au Christ dans l'époque qui est la nôtre. L'imitation ne peut être une copie, mais une conformité à l'esprit de Paul, avec une grande inventivité.

En effet la société dans laquelle nous évoluons est celle de la déconstruction des sphères institutionnelles, des remises en question des modèles économiques, du cri des Gilets jaunes, des inquiétudes climatiques avec l'apparition émotionnelle de Gréta Thunberg dans l'univers de la science et de la raison des

scientifiques. Son apport consiste en ce qu'elle incarne en son corps d'émotions cet univers des scientifiques qui ne parlent qu'à la raison sans toucher le cœur ; voici que, par ses émotions, elle touche les gens en matière de climat, d'inquiétude de transition écologique, de désarroi du monde agricole à l'heure de la baisse de demande viande, de la création de viande en laboratoire, à l'heure du CETA, du Mercosur, des pesticides mis en cause, de l'alimentaire questionné par toute la société à l'aune de la qualité des produits pour la santé comme à l'aune de la cherté des produits pour les plus pauvres. Les territoires ruraux s'inscrivent de plus en plus dans l'œil du cyclone des préoccupations en raison de l'alimentaire et de l'environnement. L'incendie de Rouen en témoigne.

Le christianisme, naguère clef de voute de la société, est-il exculturé ou en voie d'exultation dans nos campagnes ? Sans doute l'est-il pour une part et voici que cette situation entraîne une perte de transcendance et de repères dans une société de l'autonomie des personnes et des réalité terrestres.

Mais, avec le Père Chevrier, nous croyons que la Transcendance s'est faite chair et que l'Esprit est toujours à l'œuvre même dans les situations de crise ou de détresse. Il nous faut nous mettre en quête de son langage, celui du Christ, dans ce monde qui est le nôtre, au sein des consciences particulièrement ; car si le temps est à l'heure des déconstructions, **l'espace de la conscience peut se trouver sollicité et avoir quelque chance d'émerger, non sans douleur, non sans perplexité devant des choix constamment à faire pour trouver des chemins nouveaux.**

D'où le titre de notre rencontre : « **De nouveaux chemins pour porter la joie de l'Évangile** »

### **3 - « De nouveaux chemins pour porter la joie de l'Évangile »**

« Porter la joie » dans le sens de la porter en nous comme une grâce (comme l'a fait la Vierge Marie), grâce de la joie, marqueur de l'Esprit Saint.

« Porter la joie » dans le sens d'une mise à disposition de cette joie au tout-venant, comme aux collaborateurs, dans un esprit missionnaire qui cherche à laisser deviner, pressentir, par des attitudes, un style de vie et des paroles avisées, le mystère dont nous sommes investis. Les « situations d'ouverture » où le cœur s'ouvre, à l'occasion d'évènements, à l'élémentaire de la vie, de l'amour, de la mort, peuvent être des situations de dévoilement.

« Porter la joie » dans ce dynamisme certes, mais toujours dans un esprit missionnaire en quête, en premier, de ce que l'Esprit Saint fait dans les cœurs et dans une communauté, « foyer de vie chrétienne ». Ce sera notre travail.

Nous voudrions nous laisser guider par des Paroles de Paul aux Romains

## Première journée

Cette première journée voudrait être un temps de recueillement et de recueil. Il s'agit de vivre cette journée **dans le silence pour se tenir devant Dieu, faire mémoire et recueillir ce que Dieu a fait pour nous, avec nous, avec des collaborateurs, et parfois sans nous.**

Faire mémoire est un acte biblique. « Souviens-toi, Israël de ta sortie d'Egypte à main forte et bras étendus ». Les prophètes ont raconté les hauts faits de Dieu. Les évangélistes ont raconté l'aventure de Jésus, raconté ses paraboles, ses guérisons et Luc l'aventure de l'Eglise naissante.

Pour nous il s'agit de « **relire l'œuvre de Dieu au sein de nos communautés** »

En s'appliquant à raconter par la plume ou le clavier, des histoires vont émerger, prendre corps, prendre chair ; des paroles et des situations vont être comme réveillées, sollicitées, appelées, convoquées, par l'acte d'écrire. Mouvement d'incarnation. Œuvre de Dieu qui se donne à voir et à contempler, comme on contemple Jésus dans l'Evangile. La mémoire va se transformer en événement objectif et communicable pour une édification mutuelle en des paroles habitées « constructives » comme le dit la lettre de Pierre. L'acte d'écrire est alors un acte, à la portée de tous, qui rend possible l'édification des frères dans la charité, la consolidation de la foi personnelle et communautaire, l'action de grâce à Dieu. Nous avons tous besoin dans notre famille du Prado de nous édifier les uns les autres en racontant l'œuvre de Dieu, de l'Esprit du Christ qui habite notre Eglise, nos territoires.

Pour cela il s'agit d'oublier les concepts

- De se tenir humblement devant Dieu
- De **repérer dans nos communautés, à l'interne et en sortie**, des personnes, des rencontres, des événements, des situations significatives de l'esprit de l'Evangile dans des situations de pauvreté, de fragilité ou des événements et situations questionnés par l'Esprit de l'Evangile
- Repérer **dans nos communautés, à l'interne et en sortie**, des actions significatives pour prévenir des pauvretés et des actions significatives pour guérir des pauvretés, pour faire grandir en humanité, pour faire connaître le Christ avec créativité, inventivité, prudence et audace, pour former des communautés.

Certaines rencontres ont pu faire l'objet d'un « cahier de vie », d'autres rencontres nous ont nourris au partage de belles rencontres lors d'un temps de prière. Il s'agit, aujourd'hui, de nous nourrir du don de Dieu **manifesté dans nos communautés** et de recueillir encore dans « nos corbeilles » de la nourriture pour les jours à venir. Il ne faut pas perdre ce que Dieu nous donne, ne pas gaspiller la grâce en des cervelles vides ou des citernes poreuses !

- Alors il s'agit de donner libre cours à un **récit** d'un évènement, d'une rencontre, d'une action, qui nous paraît significatif au regard de l'Évangile et d'une vie de communauté.
- Il peut être bon d'avoir en tête
  - Ce qui s'est vécu, sa genèse, son déroulé, la place des acteurs, des collaborateurs, ma place avec ma posture, ma responsabilité, ma parole.
  - Mettre en lumière les enjeux de ce qui s'est vécu en divers domaines, communautaire, sociétale, annonce de la foi, vie ecclésiale
  - Dégager en quoi je suis - moi dans mon histoire, ma compréhension de l'Église dans la société - touché, étonné par des paroles, des prises de positions, des retournements, des grâces faites à l'un ou l'autre, des cheminements en communauté ou des régressions comme des souffrances.
  - Accueillir des questions, des interrogations pour des croissances dans la foi, pour des accompagnements, pour des initiatives afin de raviver la vie communautaire et qu'elles soient « bonne nouvelle » pour le monde en perplexité et en aspirations, en particulier les plus pauvres : ceux et celles dont l'Église s'est éloignée spatialement culturellement et culturellement.
  - Devenir prière, contemplation, désir de conversion qui s'installe.

### Quelques paroles de vie pour une attention aux « évènements-avènements »

« *il faut se laisser guider par les évènements* »

« *N'employez aucun moyen humain. Laissez Dieu diriger tout par les événements. Vous le retardez par votre action propre. Faites les démarches nécessaires, oui ; mais surtout priez [...] La prière, c'est le moyen raccourci d'arriver* »<sup>1</sup>. Lettre du P Chevrier à Madame Tamisier

Il est vrai que saint Paul a écrit que, « *quand les hommes aiment Dieu, lui-même fait tout contribuer à leur bien, puisqu'ils sont appelés selon le dessein de son amour* » (Rm 8, 28). L'Esprit Saint « *profite de tout* », dit pareillement le père Chevrier<sup>2</sup>. Cité par Yves Musset

« *On insiste beaucoup sur la prière dans la vie et on a raison : oui, contemplez le Christ dans la nature, dans les événements, dans les personnes ; regardez le Christ agissant en tout homme pour le sauver. Mais si vous n'arrivez plus à le rencontrer lui-même, dans une prière vraiment personnelle ; si vous ne mettez pas au premier plan de votre préoccupation le désir de le connaître, lui, pour communier à son mystère pascal, dites-vous bien que vous n'êtes plus cette présence du Christ que le monde attend. Alors, sauvez-vous ! Prenez le temps de désert qui vous est nécessaire. Ensuite, vous reviendrez* » Yves Musset, Alfred Ancel *Vie avec Christ*, Page 159

<sup>1</sup> Revue *Le Prado*, n° 27, mai 1942, p. 7-8.

<sup>2</sup> Ms 6, 19w. Cf. Yves Musset, *Antoine Chevrier, Le chemin du disciple et de l'apôtre*, Parole et Silence, Paris, 2004, p. 185.

« Responsable général des Prêtres du Prado, j'ai vu naître et grandir de nombreuses vocations missionnaires. Comment aurais-je pu rester indifférent à ces signes manifestes de l'Esprit de Dieu ? Et quand ils étaient partis en mission, je restais lié aux prêtres du Prado par des lettres qui me rendaient présents à leur vie. Enfin, j'ai été amené à les visiter en Orient et en Extrême-Orient, en Afrique et en Amérique latine. Grâce à eux, j'ai pu entrer en contact non seulement avec des missionnaires, mais aussi avec des évêques, des prêtres, des religieux et des laïques de ces divers pays. J'ai été bouleversé par ces contacts ; j'ai pris conscience des dimensions de l'Eglise et de la richesse de l'humanité dans sa diversité ; j'ai cherché à écouter, à comprendre ; j'ai accepté de me laisser transformer. J'ai senti que l'on ne devient missionnaire que dans le renoncement à ce que l'on possède et dans la communion aux valeurs que l'on découvre. J'ai compris aussi que ce dépouillement était un enrichissement et cette mort à soi-même une entrée dans une nouvelle vie toujours plus catholique et apostolique. **Jamais je ne pourrai assez dire ma reconnaissance à ceux qui ont été les instruments de Dieu pour ma conversion missionnaire. Et je ne prétends pas être converti ! Tout mon désir, c'est de me laisser encore convertir et par ceux qui sont loin et par ceux qui, près de nous, rendent présent le Tiers Monde à nos yeux et à notre cœur** »<sup>3</sup>.

### **Constitution des prêtres du Prado**

Afin de conduire le peuple de Dieu selon l'esprit de Jésus Christ, nous ferons de l'accomplissement de la volonté de Dieu notre nourriture.

« *Le véritable ministre du Christ est un homme conscient de sa faiblesse, travaillant dans l'humilité, discernant ce qui plaît au Seigneur ; enchaîné pour ainsi dire par l'Esprit, il se laisse conduire en tout par la volonté de Celui qui veut que tous les hommes soient sauvés. Cette volonté, il sait la découvrir et s'y attacher au long de la vie quotidienne, parce qu'il est humblement au service de tous ceux qui lui sont confiés par Dieu dans le cadre de la fonction reçue et des multiples événements de l'existence* »<sup>4</sup>.

Déchiffrant les signes des temps comme lieu où se manifeste à nous la volonté du Père, nous serons fidèles à cette volonté en persévérant dans une présence et une solidarité effective avec les pauvres de nos peuples. « *Il faut de la persévérance... Tous les jours faire le catéchisme, tous les jours être pauvre, tous les jours supporter le prochain, le monde, résister aux lassitudes de la nature avec la grâce de Dieu.* »<sup>5</sup>

**59** « Nous ne devons point chercher à faire ce qui nous plaît, mais ce qui plaît à Dieu ». Cette obéissance, que nous voulons totale en vue du salut des hommes, nous rend disponibles et libres, de la liberté même du Christ qui est venu témoigner de l'amour du Père : « Amenés par la charité et le souci du plus grand bien de l'Eglise à une recherche réfléchie de voies nouvelles pour l'accomplissement de leur tâche, les prêtres sont également poussés par les exigences de l'obéissance à exposer avec confiance les initiatives qu'ils ont prises et à insister sur les besoins du troupeau qui leur est confié tout en restant prêts à se soumettre toujours au jugement de ceux qui sont, dans l'Eglise de Dieu, les premiers responsables. »<sup>6</sup>

### **Sœur Marie à sœur Michel**

---

<sup>3</sup> Mgr Ancel, *L'évêque, responsable de l'élan missionnaire de son peuple*, Témoignage de Mgr Ancel, Conférence internationale missionnaire, vendredi 10 novembre 1972 (Archives Ancel, carton 122).

<sup>4</sup> P.O., n°15

<sup>5</sup> Véritable Disciple p. 333

<sup>6</sup> P.O n°15

« Et n'oubliez pas que le bon Maître veut être servi par amour. Il ne se laisse pas vaincre en générosité. Si vous prenez votre croix de bon cœur, il saura bien vous faire goûter les fruits de la croix. Il y a trois choses qui ne se séparent pas sur cette terre, c'est l'amour de Jésus, la souffrance et la joie du Saint Esprit accompagnés de la paix du cœur. »

*Oui ma chère enfant, il ne faut pas vous faire illusion vous aurez des difficultés, cela est inévitable, dans ces moments-là, il faut beaucoup prier, quelque fois consulter ; mais toujours être bonne, bien bonne. La bonté est un aimant qui gagne les âmes et les attire à soi. Il serait à souhaiter que les supérieurs aient la confiance et l'affection de tous leurs subordonnés et, pour arriver à ce but, le plus court chemin est une bonté ferme et douce. (Quelque temps avant de mourir, 1902)*

*Je ne vais pas du tout, je suis de plus en plus faible. C'est pour cette raison que je ne puis répondre à chacune des sœurs qui m'ont écrit comme je le désirerais. Vous voudrez bien leur dire que je ne puis écrire, je peux toujours prier pour elles et les aimer. **Que leurs noms et leur souvenir sont écrits dans mon cœur.** (Dernière lettre)*

## EUCCHARISTIE

**L'Eucharistie comme politique** (William T. Cavanaugh, théologien américain, lors d'une conférence à Lyon Fourvière en 2016)

« Si politique peut se comprendre ainsi plus largement, alors nous pouvons commencer à voir comment l'Eucharistie peut se comprendre comme politique. L'Eucharistie, c'est l'incorporation d'une personne dans un nouveau genre de corps politique par un acte de consommation par le corps. Dans un mouvement qui a dû paraître aux Grecs excessivement étrange et pervers, le corps du Christ était identifié à la fois à la personne globale de l'église et à la nourriture dont se nourrissaient les membres de l'église. « La coupe d'actions de grâce que nous bénissons, n'est-elle pas communion au sang du Christ? Le pain que nous rompons n'est-il pas communion au corps du Christ? Puisqu'il y a un seul pain, la multitude que nous sommes est un seul corps car nous avons tous part à un seul pain » (I Cor 10:16-17). En mangeant le corps du Seigneur, nous sommes assimilés au corps du Seigneur, consommé par ce que nous consommons.

Pour Paul, cette assimilation a des effets sociaux directs. Dans le chapitre suivant de la Première lettre aux Corinthiens, il réprimande la communauté chrétienne pour la manière dont les riches mangent bien mais les pauvres sont affamés quand ils viennent ensemble pour célébrer l'Eucharistie. Paul appelle cela un échec à « discerner le corps », faisant référence au corps du Christ à la fois dans le pain consacré et dans la communauté ecclésiale. Il dit que dans leurs célébrations eucharistiques, il se peut qu'« ils mangent et boivent leur propre condamnation », il suggère même que l'Eucharistie peut tuer certains d'entre eux! (I Cor. 11:27-34). Pour Paul, le type de personne collective que le corps du Christ a appelé à l'existence était clairement un défi lancé à la stratification politique, économique et sociale existante. »

**Cf Antoine chevrier :** Le sacrement de l'Eucharistie est regardé par le P. Chevrier comme un prolongement nécessaire de l'Incarnation et de la Rédemption. "Jésus veut nous unir à lui" en

"conséquence de son Incarnation et de sa Rédemption". "Admirable enchaînement des oeuvres de Dieu" depuis leur commencement jusqu'à leur achèvement, note-t-il dans des textes qui datent du début de son séjour chez M. Rambaud. Dieu, qui aime son ouvrage, l'embellit sans cesse. Il "crée l'homme pour lui, par amour". Libre, celui-ci "s'éloigne de Dieu, s'égare, oublie" son créateur. Dieu envoie ses prophètes, mais sans succès. Il vient alors lui-même, se disant: "Je vais chercher, ramener ces pauvres brebis égarées". "Il nous trouve, il nous embrasse, nous prend dans ses bras, nous lie à lui" par les "chaînes les plus douces, [les] plus solides". Dans l'Incarnation, il "relève notre nature déchue" et "l'élève à la plus haute dignité". "Par l'Eucharistie, il nous enchaîne tous et nous lie à lui en venant en nous s'emparer de nous". **L'Eucharistie est donc comme une "extension de l'Incarnation divine"**<sup>7</sup>. Dans l'Incarnation, il se change en nous. Dans l'Eucharistie, il nous change en lui; il vient opérer en chacun de nous ce qu'il a opéré pour tous sur la croix"; "il renouvelle pour chacun de nous en particulier le beau mystère de l'Incarnation et de la Rédemption". "Dans l'Incarnation, il se rend sensible aux hommes de son temps; par l'Eucharistie, il se rend sensible à tous les siècles"<sup>8</sup>. "Condescendance : nous aimons tant voir, toucher; il se rend palpable, afin que cette affection charnelle ait un aliment [...] Vous qui aimez tant la chair, vous unir aux créatures, venez vous unir à cette chair divine"<sup>9</sup>. Citation de Yves Musset : « Le Christ du Père Chevrier » Page 46

Gilles Gracineau  
Animateur du Prado Rural

---

<sup>7</sup> La formule "extension de l'Incarnation" se lit dans les cahiers ms 2/5a, p. 11; 2/6c, p. 2 et 7/1, p. 53.

<sup>8</sup> Les citations qui précèdent proviennent du cahier ms 2/5a, p. 11, et du ms 2/6c.

<sup>9</sup> Cahier ms 7/1, p.53.